

NOTES LOCALES, ETC.

Le dernier papier que nous avons reçu était d'un format beaucoup plus grand qu'auparavant, nous nous trouvons forcé, pour quelques semaines, d'imprimer notre journal à quatre pages, mais à sept colonnes au lieu de six.

Demain soir à 6 heures, il y aura une assemblée à la salle Ste. Marie pour nommer quatre délégués qui devront se rendre à la convention conservatrice qui aura lieu, à Alberton, samedi.

Lundi dans la nuit nous avons eu une bordée de neige d'une couple de pouces que la pluie du lendemain matin a fait promptement disparaître.

Samedi dernier, M. André Doiron a visité l'école de M. Bruno Martin, à Mont-Carmel; et samedi prochain, M. Martin visitera celle d'Abram's Village.

Le décompte judiciaire dans l'élection de MM. Hackett et McLellan a commencé mardi, à Summerside, devant le juge McLeod.

Les conservateurs du premier district se réuniront en convention, à Alberton, samedi le 24 de ce mois, pour choisir deux candidats qui devront briguer les suffrages dans les intérêts du parti aux élections provinciales qui ont lieu le 12 décembre prochain.

Les Quarante Heures ont lieu à St. Jacques d'Emmont-Bay, cette semaine.

Les libéraux du premier district ont leur convention, aujourd'hui, pour choisir leurs candidats.

Mlle. Lizzie Cunningham est en villégiature au village des Abrams.

M. Antonin Arsenault d'Abram's Village est parti pour Sydney, mercredi le 14 du courant. Il emmenait avec lui une vingtaine d'ouvriers pour travailler à un contrat.

Une grande quantité de planches a été trouvée dernièrement sur la cote de l'Étang des Clous. On croit que ces planches faisaient partie de la cargaison d'un navire qui a fait voile de Richibouctou, dernièrement pour Gaspé, et qui aurait fait naufrage pendant le trajet. On a trouvé, aussi, plusieurs débris du vaisseau, ainsi qu'une valise dans laquelle, il y avait, entre autre chose, la photographie d'un homme d'à peu près 25 ans.

Plusieurs correspondances renvoyées au prochain numéro, à défaut d'espace.

Quand il s'agit de la chose politique, il arrive rarement que nous soyons du même dire que notre confrère le Pionnier. En toute autre occasion, nous sommes à même de dire que nous avons toujours trouvé M. Pond un gentilhomme, et si par fois il laisse paraître dans ses colonnes quelque chose qui n'est pas marqué au coin de la vérité, c'est qu'il est la victime de quelque mauvais plaisant. C'est ce qui est arrivé à l'endroit où le confrère dit que, le soir des élections, une barge chargée de morue est entrée dans le prétendu havre de McLellan et a hissé un pavillon pour Laurier. Cette nouvelle est tout simplement un canard. Il est vrai, cependant, qu'un libéral entré à hissé un pavillon le soir des élections, croyant que McLellan était victorieux et que le surlendemain, quand il a appris que Hackett avait gagné, il s'est mis en une telle colère qu'il a coupé le mat qu'il avait placé devant sa porte la veille du Centenaire.

Le décompte judiciaire dans l'élection de MM. Hackett et McLellan qui devait commencer, mardi, à Summerside, devant le juge McLeod, n'a pu avoir lieu à cause d'une boîte qui a disparu d'une manière dont personne, à ce qu'il paraît, ne peut encore rendre compte. Vingt-sept boîtes ont été expédiées d'Alberton, et lorsque les chars sont arrivés à Summerside on n'en a trouvé que vingt-six.

LA SAINTE CATHERINE

Une merveilleuse histoire de la Sainte-Catherine illustrée d'une façon superbe, paraît dans le numéro du 24 novembre du MONDE ILLUSTRE. Les autres articles et gravures sont remarquables. Ce journal, nous dit-on prépare un numéro de Noël qui fera époque. Bureaux, 42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

ABRAM'S VILLAGE STORE
WINTER GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock bottom price to make room for spring importations.

I have also a fine lot of dry and green Godfish selling cheap.

My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on P. E. Island. call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

LE GENIE DE LA FRANCE

Il y avait alors, et il y a toujours dans le caractère français, quelque chose de plus puissant que les armes de la France, de plus lumineux que son éclat : c'est sa chaleur, c'est sa communicabilité pénétrante, c'est l'attrait qu'il ressent et qu'il inspire en Europe. Le génie de l'Espagne, de Charles Quint est fier et aventureux ; le génie de l'Angleterre est habile et subtil ; celui de la France est aimant, et c'est là sa force. Séductible lui-même, il séduit facilement les peuples. Les autres grandes individualités du monde des nations n'ont que leur génie. La France, pour second génie à son cœur ; elle le prodigue dans ses pensées, dans ses écrits comme dans ses actes nationaux. Quand la Providence veut qu'une idée embrasse le monde, elle l'allume dans l'âme d'un Français. Cette qualité communicative du caractère de cette race, cette attraction française, non encore altérée par l'ambition de la conquête, était alors le signe précurseur du siècle. Il semble qu'un instinct providentiel tournait toute l'attention de l'Europe vers cette seule partie de l'horizon, comme si le mouvement et la lumière n'avaient pu sortir que de là. Le seul point véritablement sonore du continent, c'était Paris. Les plus petites choses y faisaient un grand bruit. La littérature était la véhicule de l'influence française ; la monarchie intellectuelle avait ses livres, son théâtre, ses écrits, avant d'avoir ses héros. Conquérante par l'intelligence, son armée était son génie.

A. DE LAMARTINE.

PERSONNEL

M. André Gallant est actuellement en visite à Tignish. Photo de son neveu, M. Jean Gallant de l'Ascension. Lundi M. A. Gallant nous a honoré d'une visite.

LA DERNIERE MESSE DU SIECLE

Sa Sainteté Léon XIII a décidé, dit une dépêche de Milan, d'officier personnellement, à la dernière messe du siècle, à minuit, le 31 décembre.

La cérémonie sera d'une solennité, peut-être sans exemple,

dans l'histoire de l'Eglise. Pèlerins de toutes les parties du monde, représentants de toutes les nations civilisées, toute la noblesse de l'Italie, sont invités à cette mémorable messe.

L'ESPRIT DE FAMILLE

La famille est la protection, l'asile, le lieu de pénitence ; c'est le lieu de la régénération et du pardon ; la famille est loin, mais elle veille ; elle pense à l'enfant qui ne songe point à elle ; elle le reçoit meurtri, blessé, humilié par la vie ; elle le console, elle le relève, elle le guérit. Je ne crains rien du jeune homme qui a conservé l'esprit de la famille ; plein d'amour pour ses parents, il craindra de rien faire qui puisse les faire rougir ou pleurer. Présente, la famille impose au jeune homme le respect de lui-même ; absente, il pourra l'oublier un instant ; mais une lettre du père, mais la pensée des larmes d'une mère, l'arrêteront sur la pente d'une mauvaise action ; et si l'un et l'autre ont disparu, leur mémoire sera encore puissante ; et il la respectera d'autant plus qu'ils ne sont plus là pour lui pardonner.

Qu'est ce que l'esprit de famille ? C'est un mélange de crainte affectueuse pour le père, de tendresse craintive pour la mère, de respect pour tous les deux, d'admiration pour leurs vertus, de volontaire aveuglement pour leurs travers, de reconnaissance pour leurs bienfaits, de compassion pour leurs souffrances, de piété pour leurs sacrifices. De tous ces sentiments se forme un sentiment unique et complexe, le sentiment de la vénération.—La Défense.

LE CLERGE CATHOLIQUE ANGLAIS ET LA POLITIQUE

Durant les dernières élections, en Angleterre, le cardinal Vaughan et tout son épiscopat, ont adressé, aux catholiques, une circulaire, dans laquelle ils déclarent d'une manière claire et précise, pour qui ils ont voté.

Il s'agit d'obtenir, pour l'Irlande, une Université catholique. Jusqu'à présent, le bigotisme protestant a toujours empêché d'accorder aux Irlandais catholiques, le droit de compléter leur instruction dans une université catholique, légalement reconnue par l'Etat.

En donnant cette direction politique, les évêques ont pris fait et

cause pour un parti contre un autre. Ils ont fait un devoir à leur diocésains de voter pour les candidats favorables à la création d'une université irlandaise.

Et, contrairement à ce qui se passe ici, il n'est venu à l'esprit de personne, catholique ou protestant, conservateur ou libéral, de les accuser d'ingérence politique. Le fait est à noter.

DIX CHOSES

Il y a dix choses qu'on ne se repent jamais d'avoir faites. 1. C'est de faire du bien à tout le monde ; 2. De ne dire du mal de personne ; 3. D'écouter avant de se prononcer ; 4. De ne jamais refuser un service qu'on peut rendre ; 5. De s'abonner à un bon journal ; 6. De convenir de ses torts ; 7. D'être patient pour tout le monde ; 8. D'être secourable aux malheureux ; 9. De se défier de tous les rapports malveillants ; 10. De ne jamais parler quand on est en colère.

CHATIMENT BIEN MERITE

New-York, 8.—Une jeune fille a pris le train, le soir, à la gare de Newark dans Market street, pour se rendre à New Brunswick. Deux jeunes gens l'avaient accompagnée jusqu'au train. A peine fut-elle assise à l'extrémité d'un wagon qu'un individu aux allures lourdes et grossières, bien qu'il fût bien mis, s'est placé près d'elle et a cherché à attirer son attention. Voyant ses tentatives vaines, le lourdard s'est penché sur elle et lui a hoché à l'oreille des paroles qui devaient être fort déplacées car la jeune fille a vivement quitté son siège pour aller s'asseoir plus loin. Deux jeunes gens de New-Brunswick avaient remarqué l'attitude grossière du voyageur ainsi que l'embarras de la jeune fille. L'un d'eux M. Ralph Booth s'est levé et a poliment demandé à la jeune fille si elle avait été insultée. Sur sa réponse affirmative, Booth s'est dirigé vers l'inconnu et l'a invité à faire des excuses. Le misérable n'avait pas achevé une réponse insolente qu'il recevait une grêle de coups de poing sur la tête et sur le visage. Mais Ralph Booth était loin d'être aussi grand et d'aussi forte carrure que l'insulteur qui fut bientôt sur pied et a saisi le jeune homme à bras-le corps. D'autres voyageurs et les employés du train sont intervenus et ont séparé les combattants. L'insulteur avait

STOVES

Of all kinds, Heating or Cooking, to burn Coal or Wood, A large line, the best of their kind, selected from Foundries all over Canada. **LOWEST PRICES.** Quality considered

Brace McKay & Co.

S'ide, Oct. 19th 1900.

NEW WINTER GOODS
My Winter Stock is now Complete

My expenses are small and by careful buying and close attention to business I am in a position to sell goods as cheap as any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wollington to call and see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

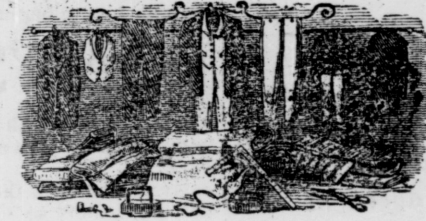
F. T. ARSENAULT

Wellington Station.

Wonderful Time for Close Buyers

A TREMENDOUS SALE

Of Readymade Clothing



WHOLESALE AND RETAIL

We are in a position to offer you the best values in Charlotetown ; no doubt about it o if you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City. We are very strong in the following Departments :—

READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men.

THE MODERN

FOUNDRY AND

MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists
Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P. E. I.

les deux yeux pochés et a fait la risée de tout le train jusqu'à New-Brunswick. Lorsque le train s'est arrêté à cette station il s'est empressé de sauter à bas du wagon et de disparaître loin des regards des curieux.

BOTHA SE RENCONTRE

ENCORE LA VIEILLE CHATELAINNE. — QUE FERA-T-ON DE LA ?

D'après une dépêche de Pretoria au "Daily Mail", Louis Botha, le généralissime du Transvaal, aurait en voyé le lord Roberts l'exposé des conditions auxquelles il se rendrait.

Suez, 14.—Le croiseur hollandais Gelderland, ayant à son bord le président Kruger est arrivé ici.

Suez, 14.—M. Kruger reste enfermé dans sa cabine. Il est en bonne santé.

Un délégué du comité de réception de Marseille est monté à bord du Gelderland, mais la destination du navire de guerre sera inconnue jusqu'à ce que nous arrivions à Port Said où l'on prendra du charbon.

M. Kruger a reçu une ovation au port allemand de Dar Es-Salam.

Paris, 13.—Le correspondant marseillais du "Journal des Débats" dit que le maire de Marseille a exercé une pression dans le but de persuader l'ex-président Kruger de débarquer du vaisseau de guerre hollandais le Gelderland, sur lequel il vient du sud-africain, soit à Brindisi ou à Toulon, craignant que les intérêts commerciaux anglais ne prennent ombre des démonstrations pro Boers qu'on se propose de faire à Marseille.

On dit que l'agent français à Djibouti a poliment suggéré la chose à M. Kruger, mais qu'on n'a fait aucun cas de la suggestion.

ROSSLYN FAIT DES EXCUSES

Londres, 14.—En apprenant que lord Roberts avait nié les accusations, lord Rosslyn a écrit au Prince de Galles, faisant des excuses aux régiments qu'il a attaqués et disant qu'il a accusé ces régiments sur la foi de faux renseignements.

LES DOCUMENTS DE KRUGER. — New-York, 14-M. Michael Davitt télégraphie de Paris au "Journal" :

"L'intense intérêt avec lequel la presse continentale suit le voyage du président Kruger est un témoignage de la haute personnalité de celui-ci. On est d'accord sur deux points : 1) y aura d'importantes révélations et, dans une sphère bien informée, on assure que M. Chamberlain aura bientôt l'occasion de lire des lettres privées trouvées à Johannesburg, lettres qui feront reconnaître d'une façon indiscutable la complicité active du Bureau Colonial dans l'insurrection de Jameson. Il sera aussi prouvé que M. Kruger a acheté des munitions pour l'armée boer à des maisons de Birmingham dans lesquelles la famille et les amis du secrétaire colonial ont un grand intérêt direct.

Le Gelderland ne s'arrêtera à Port Said, qu pour recevoir des dépêches. Il devra arriver à Marseille le 19."

PATENTES
Envoies un timbre pour votre "Garde des Inventiones." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tout les autres ingénieurs consciencieux, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pour de plus amples renseignements, voir le prospectus, sans de pareilles. **MARION & MARION, INGENIEURS.** No. 156 rue St. Jacques, Montréal, Québec, P. E. I. 1899.